

Le commandement le plus NATUREL



Texte de l'émission du 28 mars 2010

Traduit, adapté et présenté par :

JOSÉ ÉLYSÉE

(2010)

Un espace dans le temps

SÉRIE: Écrit dans la pierre #6 de 11



Dans notre série consacrée aux dix commandements, nous abordons aujourd'hui le cinquième commandement : 'Honore ton père et ta mère'. Comment honorer vos parents s'ils se comportent de manière indigne ? Et si vous êtes parent, qu'exige de vous ce commandement ? Notre monde moderne, considère-t-il la famille comme un élément important de la société ? Dans un instant, nous tenterons de répondre à ces questions.

Nate Ybanez avait huit ans, lorsque son père lui a administré une correction magistrale parce qu'il n'avait pas lavé le plancher à son goût. A une autre occasion, il arracha son fils du siège de la tondeuse à gazon et le battit cruellement pour n'avoir pas tondu la pelouse en ligne droite.

Ses parents ne cessaient de lui répéter qu'il était bon à rien. Lorsque Nate se confiait au médecin, à la police ou aux parents de ses amis, ces derniers ne réagissaient pas, renforçant chez Nate le sentiment qu'il ne valait effectivement rien.

L'Accumulation des frustrations conduisit Nate à tuer sa mère à l'âge de 16 ans.



Sous nos cieux, la plupart des enfants n'auront jamais à vivre les souffrances de Nate Ybanez. En l'espace d'une génération, la façon d'élever les enfants s'est si fondamentalement transformée que nous avons de la difficulté à imaginer une famille vivant de tels drames.

Un des cas les plus célèbres de famille dysfonctionnelle est celui de l'empereur Néron, qui voulut tuer sa propre mère sans se compromettre. Néron songea à empoisonner sa mère, à la passer au fil de l'épée, voire même à la noyer en faisant sombrer 'accidentellement' le bateau sur lequel elle avait pris place. Elle survécut au naufrage et Néron, excédé envoya des soldats chez elle qui la battirent à mort pendant son sommeil.

Nous commençons peut être à nous rendre compte que le 5^{ème} commandement enjoignant à honorer les parents n'est pas si inutile qu'on pourrait le penser.

Vous êtes-vous demandé pourquoi nous considérons le parricide comme un crime extrêmement crapuleux? Pourquoi éprouvons-nous répulsion et dégoût lorsque nous apprenons que quelqu'un a tué son père ou sa mère ? Pourquoi sommes-nous horrifiés en lisant dans un quotidien que Susan Smith a ligoté ses enfants dans une voiture et a poussée celle-ci dans un lac?

À moins d'admettre qu'il existe des principes moraux universels, nous avons du mal à mettre de tels actes sur le dos d'un simple échec des relations humaines.

Les philosophes post-modernes affirment qu'il n'existe plus de règle morale objective. Pourtant, les horreurs rapportées dans les quotidiens chantent une autre partition : Que l'on soit post-moderne ou non, infliger de mauvais traitements aux enfants n'est pas acceptable. Mais sur quelle base affirmer que c'est inacceptable ? Parce que ces comportements font souffrir les gens ?

Et sur quelle base affirmons-nous qu'il est mal de faire souffrir les gens. Le seul argument avancé par les post-modernes est que la société est arrivée à un consensus sur le fait que c'est mal.

Si nous disons qu'il est mal de faire souffrir les gens parce que la majorité des gens reconnaissent que c'est mal, n'est-ce pas reconnaître que la notion du bien et du mal est déterminée par l'opinion de la majorité ?

Est-ce que le fait que la majorité soit d'accord signifie que la chose est bonne? Avant la Guerre Civile aux États-Unis, une majorité d'américains considérait que l'esclavage était une bonne chose. Était-ce pour autant une bonne chose ?

Pourquoi savons-nous de manière intuitive que certaines choses sont bonnes et d'autres mauvaises?

Si vous y réfléchissez, c'est assez surprenant que des êtres humains qui sont composés de matière, possèdent le sens du bien et du mal. Jean-Paul Sartre, le philosophe athée ayant le plus marqué le 20^e siècle a dit : « L'existentialisme, au contraire, pense qu'il est très gênant que Dieu n'existe pas, car avec lui disparaît la possibilité de trouver des valeurs dans un ciel intelligible ; il ne peut plus y avoir de bien a priori, puisqu'il n'y a pas de conscience infinie et parfaite pour le penser. » En d'autres mots, sans un Dieu créateur, il est difficile de concevoir le bien et le mal.

Bertrand Russell de son côté a écrit : « De nombreux concepts éthiques traditionnels sont difficiles à interpréter, et de nombreux

concepts éthiques traditionnels sont difficiles à justifier, sauf si l'on suppose qu'il y a un Dieu ou un esprit du monde ou du moins une finalité cosmique imminente. » Il semble reconnaître ici que si l'on enlève Dieu de l'équation, il n'y a plus de sens du bien et du mal.

Je partage l'avis de ces philosophes éminents. La notion de moralité ne peut exister sans Dieu, puisque la biochimie darwinienne à elle seule ne peut justifier l'existence d'un sens moral.

De plus, je crois que Dieu nous a, non seulement, donné un sens moral, mais il l'a également défini dans un code écrit – les Dix Commandements. C'est de ce code que nous extrayons aujourd'hui le 5^e commandement. Exode chapitre 20 et le verset 12 : « Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne. »

A première vue, cela semble un commandement inutile. Les humains comme les bêtes n'aiment-ils pas naturellement leurs géniteurs? Je n'ai jamais eu besoin de commander à l'un de mes enfants de m'aimer. Pourquoi, dès lors, un commandement pour rappeler ce qui – pour la plupart d'entre nous, nous vient naturellement ?


**«Honore ton père et ta
mère, afin que tes jours se
prolongent dans le pays
que l'Éternel, ton Dieu, te
donne.»
Exode 20 :12
**

Cela a-t-il quelque chose à voir avec l'évolution de notre monde ? Nos relations interpersonnelles ont été tellement déformées qu'elles sont devenues méconnaissables. Nous sommes témoins de situations familiales que les générations précédentes auraient peine à imaginer. Laissez-moi vous en donner un exemple.



En 1988, Bill Wyman des Rolling Stones, âgé de 52 ans, a épousé Mandy Smith, qui elle n'avait que 19 ans. Jusque là, rien d'extraordinaire. Cependant, lorsqu'ils se sont mariés, le fils de Bill était fiancé à la mère de Mandy. S'ils étaient restés ensemble, Bill aurait été le père de son fils et, en même temps, son

beau-père. La mère de Mandy serait devenue également sa belle-fille. Un peu compliqué n'est-ce pas ?

(Sourire) Je ne résiste pas au plaisir de vous lire une lettre adressée par un soldat facétieux au ministre de la défense nationale de France. Attachez vos ceintures et suivez-moi attentivement :

« Monsieur le Ministre,

Permettez-moi de prendre la respectueuse liberté de solliciter de votre bienveillance l'appui nécessaire pour obtenir une démobilisation rapide.

Âgé de 24 ans, je suis marié à une veuve de 44 ans, laquelle a une fille qui en a 25. Mon père a épousé cette fille. A cette heure, mon père est donc devenu mon gendre, puisqu'il a épousé ma fille. De ce fait, ma belle-fille est devenue ma belle-mère, puisqu'elle est la femme de mon père. Ma femme et moi avons eu en janvier dernier un fils. Cet enfant est donc devenu le frère de la femme de mon père, donc le beau-frère de mon père. En conséquence, mon oncle, puisqu'il est le frère de ma belle-mère. Mon fils est donc mon oncle. La femme de mon père a eu à Noël un garçon qui est à la fois mon frère puisqu'il est le fils de mon père, et mon petit-fils puisqu'il est le fils de la fille de ma femme. Je suis ainsi le frère de mon petit-fils. Et comme le mari de la mère d'une personne est le père de celle-ci, il s'avère que je suis le père de ma femme, et le frère de mon fils. Je suis donc mon propre grand-père.

De ce fait, Monsieur le Ministre, ayez l'obligeance de bien vouloir me renvoyer dans mes foyers car la loi interdit que le père, le fils et le petit-fils soient mobilisés en même temps ».

La vie moderne devient passablement compliquée, il nous est devenu difficile de définir ce qui est normal. D'où la nécessité d'un commandement qui nous rappelle la base de la communication au sein de la famille.

Dans les nouvelles moeurs, tout n'est pas aussi simple. En déplaçant les bornes de la normalité, et dans l'absence de directives objectives, comment définir ce qui est bien ?

Parent : « Sais-tu à quel point tu es irrespectueuse avec ce téléphone ? Nous ne pouvons même pas prendre un repas en famille sans que tu cries à tue-tête, que tu parles au téléphone ou que tu textes à quelqu'un. C'est complètement fou. »

Adolescente : « Je ne suis pas irrespectueuse. C'est toi qui veux tout contrôler. »

Parent : « Je ne veux même pas en parler. C'est fini. Plus de téléphone pendant une semaine. Si ton attitude ne change pas, ça sera pour plus longtemps. Comprends-tu ça ? »

Adolescente : « Tu es tellement obsédée à vouloir tout contrôler que je n'ai plus de vie à cause de toi. J'ai bien hâte de partir d'ici. Je te déteste. »

Le cinquième commandement nous invite à honorer nos parents. Dans un monde corrompu par le péché, Dieu n'exige pas que nous allions jusqu'à aimer les parents mais tout du moins de les respecter. Honorer vos parents c'est quelque chose que vous faites même quand vous avez de la difficulté à leur manifester des sentiments positifs suite à la manière dont ils vous ont traité.

Il est plus facile d'aimer ses parents lorsque vous avez grandi dans un foyer heureux, avec des parents qui se sont dévoués pour vous élever dans la droiture. Mais pour ceux qui ont beaucoup souffert, ce commandement vous offre une nouvelle ligne de démarcation entre acceptation et approbation.

Ne permettez pas au ressentiment de vous voler le reste de votre vie. Par la grâce de Dieu vous pouvez honorer vos parents sans pour autant approuver leur comportement. De plus, vous pouvez éviter de reproduire leurs schémas de fonctionnement en intégrant les valeurs élevées que Dieu vous propose en tant que parent.

La famille est le noyau de base, le fondement de toute la société. Dieu nous invite à préserver cette unité familiale au mieux de nos capacités. Même lorsque les enfants ont grandi et quitté la maison, les liens familiaux doivent demeurer. En honorant vos parents, vous reconnaissez ces liens.

Plus tard dans la vie, lorsque les rôles seront inversés et que les enfants auront besoin de prendre soin de leurs parents, ces liens deviendront encore plus importants.

L'argent ne fait pas le bonheur, dit-on. Cet adage se vérifie constamment. Combien de gens fortunés et célèbres ont tout ce que le monde peut offrir et cependant sont malheureux. Se pourrait-il que la cause première de leur malheur soit l'absence de relations familiales enrichissantes ?

Les relations familiales se sont tant détériorées que les enfants ne jouissent plus de la sécurité à laquelle ils pourraient prétendre et les parents ne vivent plus la joie que les enfants seraient censés leur procurer. Pourtant, Dieu avait en réserve quelque chose de tellement plus beau pour nous.

Au cœur même des commandements de Dieu, nous découvrons que le Créateur y a placé la famille. Ce n'est pas par coïncidence que nous vivons dans des familles. Dieu lui-même décrit sa nature comme un Dieu en trois personnes. Il est un Dieu de relations. Quand vous établissez vos relations selon les règles du Créateur, vous découvrez la joie qu'il a voulue pour vous.

Des siècles après que Moïse ait reçu les Dix commandements sur le mont Sinaï, l'apôtre Paul élargit la portée du 5^{ème} commandement dans son épître aux Éphésiens, le chapitre 6, les versets 1 à 4 : « Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste. Honore ton père et ta mère (c'est le premier commandement avec une promesse), afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre. Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur. »



«Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste. Honore ton père et ta mère (c'est le premier commandement avec une promesse), afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre. Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur.»
Éphésiens 6 :1-4



Le voici, l'idéal de Dieu. Paul met d'abord l'accent sur les enfants : obéissez à vos parents et honorez-les. Mais par la suite, il s'adresse aux parents, en particulier au père, et leur dit, « N'irritez pas vos enfants. » Il en ressort que ce commandement a deux volets.

Non seulement nous avons la responsabilité d'honorer nos parents, mais Dieu nous confie aussi la tâche d'être le genre de parents que nos enfants vont vouloir honorer. Essayez d'imaginer comment seraient nos foyers, nos familles et nos vies si tous les parents aimaient leurs enfants, pourvoient à tous leurs besoins émotionnels et les traitaient avec respect, et si les enfants, en retour, faisaient de même envers leurs parents pendant toute leur vie.

Parent : « Julie, je voulais simplement te dire que je regrette. »

Adolescente : « Je regrette aussi. Je ne pensais pas ce que je t'ai dit en bas. »

Parent : « Je veux que tu saches que je t'aime et je te prie de m'excuser si tu as le sentiment que je veux tout contrôler. »

Adolescente : « Je t'aime aussi. »

Si vos relations ont été déplorables, si vos parents étaient difficiles à aimer, et que vous avez le sentiment qu'aujourd'hui votre vie de famille en souffre, vous pouvez offrir à vos enfants un cadeau extraordinaire : un père ou une mère qu'ils puissent aimer et honorer.

Vous pouvez briser le cycle infernal et donner à vos enfants et petits-enfants la chance de découvrir la joie que Dieu avait en réserve pour eux, grâce aux relations familiales que vous allez établir dans votre foyer. En investissant le meilleur de vous mêmes dans la relation avec vos enfants et en leur témoignant le même amour que Dieu vous a témoigné, vous récolterez autant de bienfaits qu'eux.

Le modèle familial divin est un modèle parfait, conçu par Dieu, pour vous assurer la meilleure vie possible. Si vous placez votre famille entre les mains de Dieu et si vous vous confiez en sa sagesse, vous trouverez la joie qu'il a en réserve pour vous.

Le message du 5ème commandement est simple. Dieu se soucie de nos familles et il veut que nous tissions des relations solides, source de joie et de sens dans nos vies.

Il se peut que vous ayez déjà tout gâché, que vous n'ayez pas été des parents à la hauteur ou que vous n'ayez pas eu des parents formidables. Peut-être n'avez-vous pas été bon envers vos parents ?

Il est parfois difficile de réparer les torts, voir même impossible lorsque les parents ne sont plus. Mais il n'est jamais trop tard pour restaurer la relation que vous avez avec votre Père céleste. Il n'est jamais trop tard pour donner votre cœur à Celui qui vous aime d'un amour plus grand que celui de n'importe quel parent.

Qui que vous soyez, quel que soit le milieu dans lequel vous avez grandi, quels que soient vos fautes- Jésus Christ est mort pour vous. Il a pris sur lui les erreurs que vous avez commises envers vos enfants tout comme le mal vous avez pu faire à vos parents. Il vous offre une relation qui peut changer votre vie, il vous suffit de l'accepter. Voulez-vous prier avec moi pour lui demander ?

PRIÈRE :



Notre bon père du ciel, le monde dans lequel nous vivons est douloureux pour beaucoup de tes enfants. Ils sont nombreux en ce moment, ceux qui savent que leurs familles ne sont pas ou n'ont pas été ce qu'elles auraient dû être. Mais aujourd'hui nous voulons accepter cet espoir que tu nous offres. Enseigne-nous à être comme Jésus. Enseigne-nous à honorer nos parents et aimer nos enfants d'une telle manière qu'un peu du ciel se reflète dans nos demeures. Nous te le demandons au nom de Jésus, Amen.



Pour en savoir plus...



Comment vraiment aimer votre enfant *Dr Ross Campbell*

Tous les parents aiment leurs enfants mais peu savent l'exprimer de façon à ce que ceux-ci le sentent et le comprennent.

Ce livre, dans un style simple et touchant, décrit en détail les moyens qui, mis en pratique par les parents, permettront à l'enfant de se sentir aimé et de développer une personnalité harmonieuse.

Le docteur Ross Campbell est associé à l'Area Psychological Clinic, P.C. de Chattanooga, Tennessee, (E.U.) et il se spécialise dans le travail avec les enfants. Père de quatre enfants, deux filles et deux garçons, il donne de nombreuses conférences sur les relations parents-enfant et parle autant à partir de son expérience familiale que clinique. Certains des points abordés dans cet ouvrage sont :

- Le problème
- Le terrain
- La pierre angulaire
- Comment aimer votre enfant par le contact visuel ? Comment aimer votre enfant par le contact physique ? Comment aimer votre enfant par l'attention concentrée ? L'amour approprié et inapproprié
- La discipline, mais qu'est-ce donc ? Une discipline aimante
- La discipline - proposer et ordonner, récompenser et punir
- Les enfants qui ont des problèmes particuliers
- De l'aide spirituelle pour votre enfant

À vous, pour un don de CAD\$15.00 ou plus

Il Est Écrit
4505, boul. Rosemont
Montréal, Québec, H1T 2E1
Tel. : (866) 729-3515
www.ilestecrit.tv